

Dans la lignée des journées d'étude qui se tiennent traditionnellement au début du printemps, nous envisageons de nous intéresser cette année au thème de l'eau dans la ville, au croisement de l'architecture, des jardins et du patrimoine, Ornementale, utilitaire, hygiénique, l'eau a toujours été l'objet d'une grande attention dans la construction et la gestion des villes. Elle a été mise en œuvre suivant les dernières avancées scientifiques et techniques, constituant un important ensemble d'objets plus ou moins identifiés et protégés aujourd'hui. Des châteaux d'eau aux fontaines Wallace, des lavoirs aux jets et aux miroirs d'eau, l'élément aquatique fait partie d'un patrimoine commun, dont pourtant beaucoup d'habitants aujourd'hui n'interrogent pas les conditions d'approvisionnement, ni n'envisagent le lien à un territoire plus vaste, à des infrastructures qui permettent à l'eau de rejoindre dans les coeurs urbains.

Jardins privés et jardins publics, places et quais, autant de lieux dont l'identité continue donc d'être structurée par ces usages de l'eau sous toutes ses formes, mais que les nouvelles normes sanitaires ou de sécurité, et plus encore les difficultés financières ont souvent laissées sans eau et donc sans fonction réelle, phénomène conduisant à leur dénaturation. L'eau, bien toujours plus rare et disputé, ne cesse par ailleurs d'être désirée par les usagers des villes

et jardins. Soumises à des épisodes de chaleur de plus en plus intenses et prolongés, nos villes n'ont cessé de chercher à rafraîchir les espaces publics, par la végétalisation mais aussi par des fontaines, canalets et autres jeux d'eau qui viennent renouveler cet art urbain et participent parfois d'une nouvelle identité urbaine. Le Val de Loire offre l'exemple de villes qui se tournent vers leur fleuve, dont les rives offrent des lieux de délasserment, voire de baignades, jusque là interdites. Présentés dans une longue perspective historique, les projets qui seront partagés au cours de cette journée viendront éclairer la place que l'eau continue d'avoir dans l'espace urbain, en France comme à l'étranger.

Volontairement restreint à l'échelle de l'espace public et de l'utilisateur, le propos s'élargira en 2027 à l'échelle du territoire pour étudier les infrastructures hydrauliques patrimoniales.

Nos intervenants, maîtres d'œuvre ou maîtres d'ouvrage, mettront en avant des exemples récents d'intervention ou de réappropriation de ce patrimoine, avec les nouvelles attentes entre la conservation des structures et éléments bâtis et leurs richesses inhérentes en matière de faune et de flore.